

Le projet Tapisserie présente :  
**Histoires de la communauté  
sino-canadienne d'Ottawa**



TAPESTRY



TAPISSERIE

Image de couverture : Arche royale du quartier chinois d'Ottawa (2010)  
Photo de Phil Renaud, Ville d'Ottawa

**Le projet Tapisserie présente :  
Histoires de la communauté  
sino-canadienne d'Ottawa**

Archives de la Ville d'Ottawa

[ottawa.ca/lesarchives](http://ottawa.ca/lesarchives)

Droit d'auteur 2024 Archives de la Ville d'Ottawa

ISBN : 978-1-998031-14-6 (imprimé)

ISBN : 978-1-998031-15-3 (livre numérique)

## **Le mot de l'archiviste de la Ville**

Bonjour,

Lancé en 2022, le projet Tapisserie vise à permettre à tous les chercheurs de se reconnaître dans les collections, les produits et les services qui leur sont offerts par les Archives de la Ville. Pour les communautés racisées d'Ottawa, en particulier, cela n'a pas toujours été le cas. Afin de remédier à cette situation, nous avons communiqué avec elles pour veiller à ce que les dossiers provenant des résidents, des entreprises et des groupes qui les composent soient préservés en leur sein ou aux Archives.

Nous nous efforçons également de repérer les documents déjà présents dans nos collections, de les cataloguer et d'y accéder tout en respectant la façon dont les collectivités se voient et se présentent. Sachant que les organismes gouvernementaux n'ont pas toujours été considérés comme des lieux sûrs, nous voulons rendre nos collections accessibles à tous.

Lorsque nous avons demandé à Robert Yip, de la communauté chinoise d'Ottawa, de nous aider à documenter l'expérience de sa communauté, les dons qui ont suivi ont été intégrés à notre collection permanente. Accessibles maintenant et à l'avenir aux chercheurs, aux étudiants et aux membres de la communauté, ces documents livrent un récit émouvant et captivant.

Nos expositions et nos présentations nous permettent de raconter des histoires que beaucoup de Canadiens ne connaissent peut-être pas, de susciter l'intérêt de nos visiteurs et de lancer des conversations. Nos documents hors-série en font le récit à ceux qui n'ont pas vu les expositions et servent à poursuivre ces discussions constructives.

Nous espérons que notre travail vous plaira.

– Paul J. Henry, archiviste de la Ville

# Table des matières

Introduction .....	1
L'immigration chinoise à Ottawa.....	3
Les quartiers chinois d'Ottawa .....	17
Défense et militantisme de la communauté .....	21
L'émission de radio « Orientation » de la station CHEZ 106 .....	25
Culture et loisirs .....	27
Réparation .....	37
Conclusion .....	40
Remerciements .....	41

**Avvertissement :** Cette exposition présente des articles, des documents et des artefacts associés à des politiques d'exclusion et à des actes discriminatoires visant la communauté chinoise.



Photos du lancement de Tapisserie, hôtel de ville d'Ottawa,  
le 17 novembre 2022  
Chris Bricker, photographe de la Ville d'Ottawa

---

## Introduction

Le 17 novembre 2022, les Archives de la Ville d'Ottawa ont lancé le projet Tapisserie, une initiative menée en partenariat avec les Amis des Archives de la Ville d'Ottawa visant à encourager l'engagement des communautés diverses d'Ottawa afin qu'elles tissent des liens. À l'heure actuelle, les Archives collaborent avec la communauté chinoise et plusieurs autres pour comprendre les besoins de chacune d'elles, en apprendre davantage sur les expériences et les points de vue des personnes qui les composent et sensibiliser la population à la valeur de la mémoire et de l'histoire communautaires.

Pour son projet Tapisserie, la Ville a reçu des documents de la part de Robert Yip, qui s'implique grandement dans la défense de la collectivité et la promotion d'une compréhension interculturelle des enjeux médiatiques liés aux Sino-Canadiens, des relations de ces derniers avec la police et de l'histoire de la collectivité, et ce, depuis plus de 30 ans.

Ces documents mettent en lumière l'engagement de Robert Yip et ses efforts pour défendre la communauté sino-canadienne locale et à plus grande échelle.

---

## L'immigration chinoise à Ottawa

Au terme de la construction du chemin de fer transcontinental en 1885, la population chinoise de la côte ouest du Canada commence à migrer vers l'est. À compter de 1885, tout travailleur chinois entrant au pays doit payer une taxe d'entrée, fixée d'abord à 50 \$. Ce montant double en 1902, pour passer ensuite à 500 \$ l'année suivante. Ces travailleurs espèrent trouver du travail avec le concours de contacts déjà sur place ou par leurs propres moyens, ou en s'associant à d'autres personnes dans la même situation pour démarrer des entreprises.

En 1923, afin de contrecarrer l'immigration chinoise, le gouvernement du Canada troque la taxe d'entrée contre la « Loi de l'immigration chinoise » (couramment appelée la « loi d'exclusion des Chinois », d'après la loi américaine du même nom). À l'époque, seule une poignée d'hommes vivant à Ottawa ont fait venir leur femme de Chine. Les entreprises chinoises – dont les propriétaires installent leur famille dans des appartements au-dessus ou derrière les locaux – sont alors entassées dans une partie des maisons en bois à support en A qui longent quelques îlots de la rue Albert, à trois pâtés de maisons de la Colline du Parlement. Intercalées entre des entreprises de Blancs – un atelier de réparation de pneus, un service d'imprimerie, une entreprise de papier et le premier immeuble de bureaux gouvernemental – se trouvent une demi-douzaine d'entreprises tenues par des Chinois : une épicerie, une confiserie, un café, quelques buanderies, et des clubs de jeux de hasard.

*Texte tiré du site Web « Lives of the Family »*

Images à droite :

Certificat d'immigration de Chinois

Certificat C.I.28 délivré à Chow Yip (1914)

Gracieuseté de Bill Joe





## **Tous les certificats de paiement de la taxe d'entrée présentés se rapportent aux membres de la famille Joe**

« En 1913, Shung Joe, alors adolescent, avait un frère et un demi-frère résidant à l'étranger, le premier à Vancouver et l'autre à Ottawa. Le demi-frère, qui possédait une florissante buanderie, a convaincu le jeune homme de quitter la Chine pour venir travailler pour lui au Canada.

Contrairement à son demi-frère, qui a par la suite ouvert un café tout aussi prospère, mais a rapidement dilapidé tout son argent dans des jeux de hasard ou des dépenses extravagantes, Shung mettait assidûment des sous de côté. Dix ans plus tard, il est retourné momentanément en Chine pour se marier, puis, en 1923, une fois l'argent nécessaire épargné, il a fait venir sa femme, Kai Voon. Quand son bateau a accosté à Vancouver en 1923, alors que la loi d'exclusion des Chinois venait d'entrer en vigueur, on aurait pu penser qu'elle allait devoir retourner en Chine. Mais heureusement, avec l'aide d'un ecclésiastique de Victoria qui a servi d'intermédiaire, Shung Joe a pu plaider la cause de son épouse qui a été autorisée à payer la taxe d'entrée et à entrer sur le sol canadien.

Shung a démarré sa propre buanderie à son domicile du 110, rue O'Connor. Peu après, il agrandissait l'entreprise en ouvrant une sous-installation à proximité, au 152, rue Slater. Il a ensuite offert un nouveau service : le nettoyage à sec. Dans les années 1930, son frère, Joe Fong (un agent d'immigration du Canada avait inversé son prénom et son nom de famille) a quitté Vancouver en vue de venir travailler pour lui à Ottawa. Shung et sa femme ont élevé six enfants à Ottawa : Allen, Irene, Edwin, William (Bill), Daisy et Betty. Malheureusement, un jour, le septième enfant, Lawrence, jouant près des écluses à côté du Château Laurier, est tombé dans la rivière et s'est noyé. Aucun des enfants n'a repris l'entreprise familiale. »

*Site Web « Lives of the Family » de Denise Chong*



- Certificats d'immigration de Chinois :
- Certificat C.I.5 délivré à Chow Shung (1913)
  - Gracieuseté de Bill Joe
  - Certificat C.I.5 délivré à Chow Kwai Fong (1922)
  - Gracieuseté de Don Kwan





Certificats d'immigration de Chinois :

Certificat C.I.5 délivré à Chow Yip (1908)

Gracieuseté de Bill Joe

Certificat C.I.36 délivré à Ng Tuk Joe (1924) – image à droite

Gracieuseté de Bill Joe

19822

# DOMINION OF CANADA

IMMIGRATION BRANCH - DEPARTMENT OF THE INTERIOR

THIS CERTIFIES THAT

OTTAWA, February 6<sup>th</sup> 1924

kg Luk Joe (see trace) — of 280 Bank St., Ottawa, Ont.  
 whose photograph is hereto attached claims to be  
 kg Luk Joe who arrived at  
 Ypoteira on the 2<sup>nd</sup> day of May 1900  
 who was registered at Ottawa under No 22677 at Ypoteira  
 under No 18773 and to whom No 22600 was issued.

This certificate is given in exchange for value men-  
 tioned and while it is not an admission, that the party to  
 whom it is issued, was ever legally admitted into Canada,  
 it may, unless cancelled upon presentation, be used when  
 registering out under C.I.9.



*Proy*  
 CHIEF CONTROLLER



IMPORTANT

IT IS NECESSARY THAT THIS  
 CERTIFICATE BE CAREFULLY  
 PRESERVED AS IT IS OF VALUE  
 AS A MEANS OF IDENTIFICATION

注意！

此照務須小心保存以爲  
 人照相符之證據此佈

REGISTRATION No. 32241

This is to certify that the person, whose photograph  
 appears on the face of this certificate, has reg- iced  
 as required by Section 18, of the Chinese Immigra-  
 tion Act, 1921.

Dated at OTTAWA, Ontario

this 6th day of February 1924

*Proy*  
 CHIEF CONTROLLER

# Say Orientals Won't Assimilate: B.C.

## WEST WOULD BAN ALL ORIENTALS FROM DOMINION

### B.C. Feats of "Yellow Peril" Do Not Impress Members of the Ministry.

## IMMIGRANTS' FINGER PRINTS TO BE TAKEN AT ENTRY PORT

### Cabinet On Anxious Seat As Patronage Turn On Programme Draws Nigh.

By Our Parliamentary Correspondent.

The "Yellow Peril," favorite hobby of statesmen since the Russian bear turned Bolshevik, worried Parliament yesterday. It was brought up by Mr. Neill, of British Columbia, who introduced a bill designed to minimize the menace. Mr. Neill is an Independent who sits with the Progressives but mostly votes with the Government. His two pet assertions are: (1) Mr. Malghen (he told the House last year that his single mandate was to vote against the Opposition Leader), and (2) Orientals. He thinks, and explained to the House at great length, that the yellow man, especially the Jap, is a danger.

### A Coast Viewpoint



Hon. H. H. Stevens, exp. the viewpoint generally taken by whites in the coast provinces clear the time has come to do to the world that Canada is to exclude Oriental immigration.

the smoking room, or looked about leaving the British Colonians to thunder against the along. The Progressives from prairie, the members from r and urban Ontario, the Quebec and the Maritimers are too removed from the danger. The conception of Orientals, and specially Chinese, is that of brown men who launder their oars and produce excellent T-bo steaks.

Nor did Mr. Stewart, the Minister of Immigration, display sig of fear. He did not appear to think that Mr. Neill's vivid wo

## A Day on Parliament Hill.

### Questions In House Cover Wide Range Of Subjects - Race National Railways To Firing Of Postmasters - Race Track Anti-Gambling Bill May Come.

In the House yesterday J. H. he was not in a Harris, Conservative member East York

### THE CITIZEN, OTTAWA, CANADA.

## FINGER PRINTS OF CHINESE ENTERING CANADA IN FUTURE

### Will be Taken as Means of Identification. Hon. Chas. Stewart Announces Provision of New Bill.

## B. C. MEMBERS STRESS ORIENTAL DANGERS

### Ind. Member Moved That Minister Should be Final Judge.

He had heard recently that a proposed bill from the British Columbia Government, which would require the taking of fingerprints of all Chinese entering Canada, was being introduced in the House of Commons. It was reported that the bill had been passed by the British Columbia Legislature and that it would be introduced in the House of Commons in the near future.

Mr. Stewart announced that the bill would be introduced in the House of Commons in the near future. He stated that the bill was designed to provide for the taking of fingerprints of all Chinese entering Canada, and that it was necessary for the Government to take such action in order to protect the Canadian race.

### CITIZEN, OTTAWA, CANADA

## REGISTRATION OF CHINESE IN CANADA

## Last Day to Comply With Regulation. No Last Minute Rush Noticed in Ottawa.

Today is the last day on which Chinese residents can comply with Section 18 of the Chinese Immigration Act, 1923, which provides that all Chinese residents in Canada must register with the authorities by June 30th, 1923, and that failure to do so will result in their being considered as illegal immigrants.

The registration process is being carried out in a quiet and orderly manner in Ottawa. There is no last-minute rush, and the authorities are satisfied with the progress of the work. It is expected that the registration process will be completed by the end of the month.

Querido  
b. "I Fe  
eu d'Amour  
ning" Cad  
recital by  
m Proctor's  
all, Albany.

—402.  
O. Henry.  
s. soprano.  
s. imperson-  
Ensemble.  
—455.  
recital.  
Te's Orches-

—405.  
hestra.  
ewisohn.

—300.  
dance mus-





# 1) **Si les Orientaux ne se laissent pas assimiler, les députés de la Colombie-Britannique les expulseraient.**

ILS BANNIRAIENT TOUS LES ORIENTAUX DU DOMINION DU CANADA.

Les membres du ministère ne se laissent pas impressionner par la crainte du « péril jaune » des députés de la Colombie-Britannique.

—  
Les empreintes digitales des immigrants seront prises au port d'arrivée.

—  
L'approche des débats sur le clientélisme donne des sueurs froides au cabinet.

Texte de notre correspondant parlementaire.

Le « péril jaune », épouvantail préféré des hommes d'État depuis que l'ours russe est devenu bolchevik, a été source d'inquiétude au Parlement hier. Le sujet a été soulevé par M. Neill, de la Colombie-Britannique, qui a présenté un projet de loi visant à réduire le plus possible la menace. M. Neill est un député indépendant qui siège avec les progressistes, mais vote surtout dans le même sens que le parti au pouvoir. Ses deux bêtes noires sont : 1) M. Meighen (il a d'ailleurs indiqué à la Chambre l'an dernier que sa seule mission était de voter en sens contraire du chef de l'opposition), et 2) les Orientaux. Selon lui, comme il l'a expliqué à la Chambre en long et en large, les Jaunes, surtout les Japonais, constituent une menace, et il a raconté sombrement comment les Blancs se faisaient chasser de la Colombie-Britannique. La solution qu'il proposait? Une expulsion immédiate, complète et permanente.

La Chambre a toutefois refusé de se laisser affoler. Certains députés bâillaient, d'autres se sont retirés dans le fumoir ou affichaient un air dubitatif, laissant les Britanno-Colombiens aboyer à la lune. Pour les progressistes des Prairies, les députés des zones rurales et urbaines de l'Ontario, les Québécois et les habitants des Maritimes, la menace est bien trop lointaine. Ils



voient les Orientaux, en particulier les Chinois, comme de petits hommes basanés qui lavent leurs costumes et font d'excellents biftecks d'aloyau.

M. Stewart, ministre de l'Immigration, ne montrait lui-même aucun signe de peur. Ne semblant pas croire que le portrait vivide dressé par M. Neill illustrait bien la situation de la Colombie-Britannique, il a promis de préparer un projet de loi adapté à la question qui, comme il l'a expliqué, prévoirait entre autres l'inscription et la prise des empreintes digitales des immigrants.

Cela n'a toutefois pas suffi à apaiser les Britanno-Colombiens. M. Stevens et M. McQuarrie se sont ralliés à M. Neill, et M. McQuarrie a fait preuve d'une telle véhémence que M. Irvine, de Calgary, a dit déceler des « menaces bolcheviks parmi les tories ».

Quand six heures ont sonné, mettant fin à la séance du mercredi, les débats avaient toujours cours.

Peut-être le ministère se réjouissait-il de la situation : le projet de loi de M. Neill était en effet dangereusement près du point venant relancer le débat sur l'offensive des grandes puissances concernant le clientélisme, et, après les événements de la semaine précédente, le cabinet n'était pas pressé de revenir sur le sujet. Cependant, M. Hal McGiverin était présent, prêt à éteindre des feux.

Dans les points du jour à débattre (durant la période où les députés pouvaient poser des questions et contre-interroger le parti au pouvoir), M. Meighen a mis l'Union panaméricaine sur la table. Il voulait savoir si le pays avait été invité à s'y joindre, et si oui, si le gouvernement comptait accepter l'invitation. M. King a répondu qu'aucune autorité n'avait invité le Canada. Questionné à savoir s'il avait été invité officieusement ou s'il y avait eu des « requêtes ou de la correspondance » à ce sujet, il a expliqué qu'on l'avait approché de manière informelle, mais n'a pas indiqué clairement si les échanges en question méritaient qu'on s'y attarde davantage pour l'heure.

## 2) **Les empreintes digitales des Chinois qui entreront au Canada**

Seront prises pour leur identification. L'honorable Chas (Charles) Stewart annonce un nouveau projet de loi.

---

Les députés de la Colombie-Britannique soulignent les dangers que pose l'Orient.

---

Un député indépendant dépose une motion pour laisser au ministre le soin de prendre la décision finale.

(Article illisible)

« Ottawa Citizen » | 22 février 1923

## 3) **La ruée orientale vers le Dominion du Canada suscite de l'inquiétude**

Le Canada négocie en vue de modifier l'engagement d'honneur qui autorise l'entrée de 400 Japonais par année.

---

Le premier ministre affirme que les barrières nuisent au commerce.

---

Autre journée consacrée aux estimations de l'immigration : peu de votes aboutissent.

L'immigration, d'origine tant orientale qu'occidentale, était de nouveau au centre des débats des députés à la Chambre des communes. Au fil des discussions, il est devenu de plus en plus évident que les dépenses dans ce domaine doivent faire l'objet d'un examen minutieux des membres des deux sections de l'opposition.

Plusieurs sujets ont été débattus, soit d'abord l'immigration chinoise et japonaise. C'est durant les discussions sur ce point que le ministre de l'Immigration par intérim, l'honorable Charles Stewart, a affirmé que les résidents chinois du Canada tentaient de faire venir au Dominion du Canada de nombreux enfants chinois avant l'entrée en vigueur de la « Loi de l'immigration chinoise » projetée. Le premier ministre a quant à lui mentionné que des négociations se tenaient actuellement pour modifier le traité d'immigration conclu entre le Japon et le Canada.

« The Ottawa Journal » | 24 mars 1923

#### 4) **Immigration chinoise**

Hier après-midi, l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Immigration et de la Colonisation par intérim, a présenté à la Chambre des communes des modifications législatives concernant l'immigration chinoise.

M. Stewart a indiqué que le projet de loi comportait plusieurs nouveautés, notamment des définitions des étudiants et des commerçants. En vertu de celui-ci, les seuls enfants pouvant entrer au Canada sans payer la taxe d'entrée sont ceux qui sont allés à l'étranger pour leurs études. Pour pouvoir entrer gratuitement, les étudiants doivent être inscrits dans un établissement canadien autorisé à décerner des diplômes. Le ministre a précisé que la définition de commerçant avait causé bien des maux de tête et serait expliquée plus en détail, ainsi que d'autres éléments du projet de loi, à la deuxième lecture.

« Ottawa Citizen » | 3 mars 1923

## 5) Inscription des Chinois au Canada

Dernier jour pour se conformer au règlement : aucune cohue de dernière minute observée à Ottawa.

C'est aujourd'hui le dernier jour qu'ont les résidents chinois pour se conformer à l'article 18 de la « Loi de l'immigration chinoise » (1923), qui exige que tous les Chinois du Dominion du Canada s'inscrivent dans les douze mois suivant la date d'entrée en vigueur de la Loi (30 juin 1923).

Voici le libellé de l'article en question :

« Dans les douze mois suivant l'entrée en vigueur de la présente loi, sous réserve de tout règlement que le gouverneur général en conseil peut adopter en la matière, chaque personne d'origine ou d'ascendance chinoise du Canada, quelle que soit son allégeance ou sa citoyenneté, doit s'inscrire auprès des autorités et aux lieux désignés à cette fin par le gouverneur général en conseil, et obtenir un certificat dans le format prescrit. Les personnes qui, pendant le délai d'inscription prescrit, se trouvent hors du Canada et ont le droit de revenir au pays peuvent s'inscrire à leur retour. »

Les inscriptions se déroulent rondement depuis l'adoption de la Loi, et aucune cohue de dernière minute n'est observable à Ottawa. Le Contrôleur en chef de l'immigration chinoise, M. Percy Reid, a été muté à Vancouver dans les douze derniers mois, mais les inscriptions à Ottawa se poursuivent à son bureau situé au 8<sup>e</sup> étage de l'édifice Jackson.

Toute personne qui omet de s'inscrire, comme l'exige la Loi, s'expose à une amende pouvant aller jusqu'à 500 \$ ou à une peine d'emprisonnement d'un maximum de 12 mois, ou aux deux. La Loi touche toutes les personnes d'origine chinoise; en cas d'omission de se conformer, le fardeau de la preuve incombe au délinquant présumé.

## Journal Family Portraits of the Week



On the eve of the Chinese New Year, Mr. and Mrs. William Joe are seen with their children in the living room of their Kildonan Avenue home. Following the Chinese custom, Mr. Joe presents his children with red envelopes containing silver for good luck in the Year of the Horse. Seated from the left are Brenda, 8, Barbara, 7, and Laurie, 5, all pupils at D. Roy

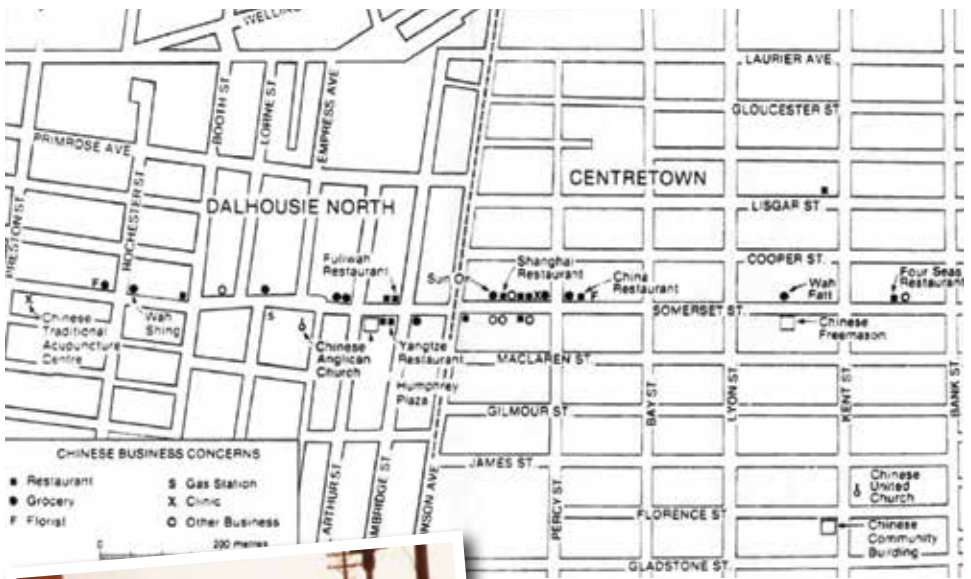
Kennedy Public School, and Christine, 3. Michael, one year, is seated on his mother's knee. Mr. Joe is the son of Mrs. Shung Joe of Ottawa and the late Mr. Joe. His wife, a native of Hong Kong, is the daughter of Mr. and Mrs. R. Y. Cheng of that city. Mrs. Joe came to Ottawa in 1951.

(Journal Photo by Dominick Wade)

## Portraits de famille de la semaine

Voici ici, la veille du Nouvel An chinois, M. et Mme William Joe en compagnie de leurs enfants dans le salon de leur domicile sur l'avenue Kildonan. Comme le veut la coutume chinoise, M. Joe remet à ses enfants de l'argent dans des enveloppes rouges pour attirer la chance durant l'année du cheval. À partir de la gauche, on voit Brenda (8 ans), Barbara (7 ans) et Laurie (5 ans), toutes des élèves de la D. Roy Kennedy Public School, et enfin Christine (3 ans). Michael (1 an) est assis sur les genoux de sa mère. M. Joe est le fils de Mme Shung Joe d'Ottawa et de feu M. Joe. Sa femme, originaire de Hong Kong, est la fille de M. et Mme R. Y. Cheng, habitants de cette même ville. Mme Joe est arrivée à Ottawa en 1951.

« The Ottawa Journal » | 26 janvier 1966



Carte de 1986 du quartier chinois d'Ottawa

Un quartier chinois naissant, années 1980

Photo extraite de « Ottawa Chinatown, 1931-2014 », gracieuseté de David Lai



---

## Les quartiers chinois d'Ottawa

Deux secteurs distincts de la ville accueillent tour à tour le quartier chinois. Le premier se crée le long de la rue Albert, entre les rues Kent et O'Connor. À ses débuts en 1914, il se compose de trois buanderies, d'un restaurant et d'une épicerie. En 1931, il compte trois épiceries, deux buanderies, deux clubs récréatifs et une boutique de cadeaux. Dans les années 1960 et 1970, les entreprises longeant la rue Albert ferment une à une, et davantage de familles chinoises vont s'établir et démarrer des entreprises le long de la rue Somerset Ouest, faisant ainsi de ce secteur le nouveau quartier chinois.

« Le quartier chinois d'Ottawa est une communauté dense et multiculturelle qui s'est développée autour de la rue Somerset Ouest, entre le centre-ville et la Petite Italie (tout juste à l'ouest de l'avenue Bronson).

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le secteur formant maintenant le quartier chinois abritait principalement des immigrants irlandais et italiens de la classe ouvrière, tandis que la population chinoise locale était disséminée dans le centre-ville. Lorsque la ville d'Ottawa a accueilli des milliers de réfugiés vietnamiens en 1979, plusieurs d'entre eux se sont installés dans le secteur. Tout au long des années 1990 et 2000, le quartier s'est forgé une identité officielle pour être finalement désigné comme zone d'amélioration commerciale du quartier chinois. La magnifique porte d'entrée du quartier chinois, aussi appelée « arche royale », a été inaugurée en 2010 dans le cadre d'un projet conjoint avec Beijing, la ville jumelle d'Ottawa. »

*Tourisme Ottawa*

Images à gauche :

Marion Hum, Bill Joe et Frank Ling au dévoilement des statues de lions au pied de l'arche royale du quartier chinois d'Ottawa (7 octobre 2010)

Archives de la Ville d'Ottawa | RG027/10H-217 173



# A HISTORICAL GUIDE TO ONTARIO'S 唐人街 CHINATOWNS

Over 150 years ago, the Chinese came to Canada in search of a new life. Gold drew thousands to Barkerville, B.C. - the first wave of Chinese immigration to Canada.

Thousands more came to build the Canadian Pacific Railway. When it was completed, many headed East through the Rocky Mountains.

While the majority settled in larger cities, some Chinese made their homes in smaller communities in Ontario, particularly along Highway 401.

The Chinese neighbourhoods of Toronto are still called Tong Yen Gai. Ottawa's Tong Yen Gai is located in the hub of the city's international district.



Experience Tong Yen Gai - the sights, sounds, people and tastes of Chinatown



CHINESE CANADIAN NATIONAL COUNCIL  
& CHINESE CANADIAN NATIONAL COUNCIL (TORONTO CHAPTER)

« Ottawa – the Nation's capital », A Historical Guide to Ontario's Chinatowns du Conseil national des Canadiens chinois et de son chapitre de Toronto

Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-4-2



## Ottawa - the nation's capital

In 1891, there were 5 Chinese living in Ottawa; in 1951, there were 404 and most were men; by 1971, there were 2,340 – still mostly men. Today, there are more than 20,000 residents of Chinese background in the capital region.

Many pioneer Chinese ran laundries because small businesses required little start-up costs. Ottawa's original Chinatown was along Albert Street. In 1914, there were 3 laundries, 1 restaurant and the Wing On grocery store. At one time, there were 15 Chinese restaurants, grocery stores and social clubs bounded by Albert, Kent and O'Connor Streets. The Nationalist League (Kuomingtang), established in 1916, was located at 196 O'Connor Street.

In the 1930s, the Boston Café was on Rideau Street, the Capital Lunch on Dalhousie Street and the De Luxe Restaurant on Queen Street.

In the 1940s, restaurants serving Canadian-style food were established along Albert Street: the Canton Inn (#205), Ding Hong (#219) and the Ho Ho (#248). There was also the Leopold Boyle (Montreal Road), the Cavendish Café (Sparks Street) and the Arcadia Grill (Bank Street).

Office buildings appeared on Albert Street in the 1960s. Chinese businesses moved to Ottawa's International District, Somerset West. Ottawa's Tong Yen Gai is characterized by storefronts nestled in charming wood-framed houses.



1. The last of the original restaurants, Cathay House (1947) is still at 228 Albert Street. One of the first to serve Chinese cuisine, it was the local gathering place for the community.
2. In 1971, Allen and Nancy Kwan opened the Shanghai Restaurant at 651 Somerset Street West. A favourite eating spot of former Prime Minister Pierre Trudeau and his family. The Kwan children now run the business. Renovated and funky, the Shanghai still has old favourites on the menu.
3. Familiar places to eat are still the Yangtze (est. 1982) at 700 Somerset Street West, and the Lucky Key Restaurant with its distinctive pagoda at 1272 Carling Avenue (not shown on map).
4. Beechwood Cemetery, 280 Beechwood Avenue in Vanier, north of Ottawa, is where Chinese have been buried since 1909. The Ottawa Chinese Cemetery was established by the Chinese Benevolent Society in 1926. In 1996, a pagoda was unveiled in honour of Chinese pioneers (not shown on map).
5. Leaders from the Joe, Sim and Hum families, together with the Chinese Benevolent Society, joined in Kew Dock Yip's efforts to repeal the 1923 Exclusion Act. In the mid-1950s, the Chinese Community Association was formed to serve the community and in 1982, it opened the Chinese Community Building at 80 Florence Street to house Chinese seniors.
6. The Chinese Christian Mission at 314 Lisgar Street held the first Chinese language classes. In 1962, it became the Ottawa Chinese United Church and in 1984 relocated to 600 Bank Street.



THE CHINESE CANADIAN NATIONAL COUNCIL (EST. 1981) & CCNC TORONTO CHAPTER IS A NON-PROFIT, COMMUNITY-BASED ORGANIZATION THAT SEEKS TO PROMOTE THE RIGHTS OF ALL INDIVIDUALS, IN PARTICULAR, THOSE OF CHINESE CANADIANS, AND TO ENCOURAGE THEIR FULL AND EQUAL PARTICIPATION IN CANADIAN SOCIETY.

SUITE 507, 302 SPADINA AVENUE, TORONTO M5T 2E7 416-977-9871 (NATIONAL) OR 416-596-0833 (TORONTO CHAPTER)

PRODUCED BY: MULTICULTURAL HISTORY SOCIETY OF ONTARIO • © ALL TEXT AND IMAGES, 2003

THIS PROJECT FUNDED BY THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION • DESIGNED BY: CENEDA CREATIVE / SUYIN LOOUI



UP-DATE:

Mayor Dewar on the CJOH "news report"

On September 23, the Ottawa chapter of the Chinese Canadian National Council (CCNC) made a presentation to the City of Ottawa's Advisory Committee on Visible Minority Issues at City Hall. The Committee and Mayor Matt Dewar also viewed a videotape of the controversial August 26 "news report" by Charlie Greenwell on CJOH. Afterwards, Robert Yip of Orientation, CCNC's English-language radio program, talked to Mayor Dewar. The following is an excerpt from that interview.

Yip: Mayor Dewar, what was your reaction to this program?  
 Mayor: I guess my reaction was first and foremost that I was very disappointed. Secondly, I was very upset. I think what has been done by the program has given a wide perception that is not true of one of our strongest communities here that has given so much to sharing with others, to being able to reach out and to open up their culture to the rest of the community. I have worked very hard to attempt to make sure that our police represents this community and that our police

that "it does not matter whether you are a member of the visible minorities or whether you are female it is really important that you are able to identify with that." I guess I also take exception to the fact that there seems to be a tone in this community—well, the Chinese spoke out therefore they got an apology, I listened to the apology and I just felt that the apology was mixed with "there was a continuing problem of gambling." Well, I can tell you right now that I know of many floating gambling games that are going on where there are no Chinese participants.

Yip: So you wouldn't think that the Chinese community is any more compulsive as gamblers than any other community.  
 Mayor: Absolutely outrageous statement and that is the same thing as saying that "you are a woman you can't deal with anything logically because obviously you are too emotional." And it is generalizations like that really do tend to permeate prejudice within our community and basically fosters hate. Because all you

Chinese Canadian Community News [November 1985]

"The year of the dragon" — jeers are not enough!

by Robert Yip

For all of our readers who were fortunate to watch Michael Chan's "The Year of the Dragon," I was absolutely astounded by a Polish American, New York City police captain, who wages a one-on-one war against organized crime in the city's Chinatown. It was billed as great entertainment, but emerged as such, much more.

It would avoid the use of distortion and stereotyping in the depiction of ethnic minority groups. Although the film is no longer playing in Ottawa, its ugly images remain and there is no doubt that these images will be resurrected in one form or another. For example, the Return of Rambo, or the Next

December 1992

第 20 期

加拿大華報 The Capital Chinese News

The Ottawa Police — To Serve and Protect

By: Robert Yip

Los Angeles, Toronto, Montreal — Much has been said about the troubled state of police relations in these cities, where police officers and members of the black community have been interactive and sometimes deadly. As each side sees the other as "the enemy," mutual mistrust and misunderstanding have replaced trust and understanding. Such shouting has little communication. Much assignment of blame but little sharing of responsibility.

There is however, a police force which has opened a dialogue and has developed a partnership with the ethnic community. Unlike other less enlightened police forces, the Ottawa Police have never set a model for others to follow.

ethnic papers, asked minority representatives to their personal, informal and set up a subcommittee and an ad-hoc committee for visible minorities in 1984, when their proactive recruitment policy began to take effect. The police force has increased to over 6%. The Ottawa Police have reached out to the ethnic community by holding public meetings and forums, setting up public relations offices and creating positive and constructive relationships. In October 1990, after the Chinese Canadian Council's request, the police organized a police investigation group as the "Asian Crime Unit" which

加拿大華報 The Capital Chinese News

Commission Releases its Interim Report on Racism

Visible minority relations programs aimed at reducing racial tensions in the officer, appointing an Advisory Committee on Individualism and Accountability and involving cultural specialists in the recruitment process. Departing from the traditional approach of firing those who test the existing complaint of "hate and prejudice," the Ottawa Police have been attempting to recruit officers who represent the ethnic community and to lay down the guidelines in the spirit of cooperation between the police and ethnic communities in the city. This new model for other cities in Ontario.

"There are two other cities in which the RCMP address to commission. The first relates to various generalised findings during police investigations relating to racial or cultural intolerance. In such cases the police must not discuss the incident, automatically defend their actions for a court and impede investigations by independent bodies. The public should expect their police service to be fair and to respect their high standards of conduct and to be open and transparent investigations. When the public voice protest and demand is met, the police should be open to their mistakes and take corrective actions. Only then can trust be

maintained. These references often result in sensationalized coverage by the media. The in-depth investigation and perception that come within the Asian community is representative but not involving that of other visible minorities. While police services must expand on the existing complaint of "hate and prejudice," the Ottawa Police should be identified as a model for other cities. The Ottawa Police are a model for other cities in Ontario.

Summit on School V...

Ontario Education and Human Resources Development Minister Bill Clark released the second report of the Commission on Visible Minority Issues. The report, titled "Summit on School Violence," was released on March 13, 1991. It is a 200-page report that will be presented to the Ontario Education Council in May 1991. The report, which was prepared by a committee of experts, identifies the causes of school violence and offers recommendations for action. The report is a landmark document in the history of education in Ontario. It is the first time that a government has commissioned a study of school violence. The report is a landmark document in the history of education in Ontario. It is the first time that a government has commissioned a study of school violence.

1985 Chinese Canadian Community News

Mayor disappointed by CJOH newscast on Chinese gambling investigation

Ottawa, September 30, 1985 — In an interview by Robert Yip broadcasted by the Orientation Radio Program yesterday, the Mayor of Ottawa, Marion Dewar, expressed outrage and disappointment on the recent remarks made by CJOH Television Station in its August 26, 1985 news program. "I was very disappointed," said Mayor Dewar. "I think what has been done by the program has given a wide perception that is not true of one of our strongest communities here that has given so much to sharing with others, to being able to reach out and to open up their culture to the rest of the community."

The Mayor of Ottawa was reacting to such remarks by reporter Charlie Greenwell that "Chinese are by nature compulsive gamblers," and "They are also part of a very secretive society," which is posing a problem for the Ottawa police in its attempt to crack an alleged Chinese gambling ring in the nation's capital.

"I have worked very hard to attempt to make sure that our police represent this community and that we have a variety of people including women and visible minorities and everybody else on our police force. The minute that the perception is there that the only reason that we want these people on our police force is to infiltrate it becomes counter-productive," said Marion Dewar while responding to the comment by a senior Ottawa police officer in the same program that Chinese recruits are used to infiltrate the alleged gambling ring.

On the subsequent apology by CJOH on September 16, 1985, the Mayor said, "I listened to the apology and I just feel that the apology was mixed with there was a continuing problem of gambling. Well, I can tell you right now that I know of many floating gambling games that are going on where there are no Chinese participants."

The Mayor of Ottawa personally apologized to the Ottawa Chinese community. She was sorry that the Chinese community "was had to speak out," because she felt that the rest of the community should have been speaking up first.

To prevent similar incidents from happening in the future, Mrs. Dewar thought that the Chinese community should "stand tall." We should be proud of who we are, and be very good that we are bringing richness to the Ottawa community at large.

For all of our readers who were fortunate to watch Michael Chan's "The Year of the Dragon," I was absolutely astounded by a Polish American, New York City police captain, who wages a one-on-one war against organized crime in the city's Chinatown. It was billed as great entertainment, but emerged as such, much more.

It would avoid the use of distortion and stereotyping in the depiction of ethnic minority groups. Although the film is no longer playing in Ottawa, its ugly images remain and there is no doubt that these images will be resurrected in one form or another. For example, the Return of Rambo, or the Next

December 1992

第 20 期

加拿大華報 The Capital Chinese News

The Ottawa Police — To Serve and Protect

Los Angeles, Toronto, Montreal — Much has been said about the troubled state of police relations in these cities, where police officers and members of the black community have been interactive and sometimes deadly. As each side sees the other as "the enemy," mutual mistrust and misunderstanding have replaced trust and understanding. Such shouting has little communication. Much assignment of blame but little sharing of responsibility.

There is however, a police force which has opened a dialogue and has developed a partnership with the ethnic community. Unlike other less enlightened police forces, the Ottawa Police have never set a model for others to follow.

IMMEDIATE RELEASE

News Release

CCNC Condemns CJOH Report

Ottawa, March 24, 1985 — The Ottawa Chapter of the Chinese Canadian National Council (CCNC) has condemned a recent CJOH report on the local Chinese Canadian Community as being "shallow, distorted and misleading." The report in question was broadcast Friday, March 18, 1985 during the early evening "News Line" program.

As a result of the over-emphasis on non-representative details and the unbalanced treatment of the subject matter, the CCNC believes that the report has reinforced existing prejudices and created an overall negative impression of the local Chinese Canadian community. The report was part of a series on the area's "ethnic communities" dedicated to helping others "understand their rich heritage — to make us all better neighbours." However, the CCNC believes that this segment has failed to meet these objectives and instead, has created misunderstanding.

The CCNC expects to meet with representatives of CJOH in the near future to discuss this issue in order to arrive at a satisfactory solution.

Formed in 1980, the CCNC is a national organization composed of 22 local and associate chapters, one of which is located in Ottawa. The CCNC's objectives include:

1. The promotion of understanding and cooperation between Chinese Canadians and all other ethnic, cultural and racial groups in Canada; and
2. The creation of an environment in which the rights of all individuals are fully recognized and protected.

---

## Défense et militantisme de la communauté

Le Conseil national des Canadiens chinois voit le jour en 1980, dans la foulée de manifestations à la grandeur du pays visant à dénoncer une émission de télévision raciste qui présente faussement les étudiants universitaires sino-canadiens comme des étrangers. Organisation nationale formée de 22 chapitres locaux et partenaires, dont celui d'Ottawa, il vise notamment à favoriser la compréhension et la coopération entre les Sino-Canadiens et les autres groupes ethniques et raciaux du Canada. Robert Yip, qui devient directeur du chapitre d'Ottawa, est responsable des relations avec les médias dans la ville pendant de nombreuses années. En 2019, le Conseil national des Canadiens chinois se reconstitue sous le nom de Conseil national canadien chinois pour la justice sociale, et continue d'encadrer les médias pour promouvoir les droits de la personne et favoriser la compréhension.

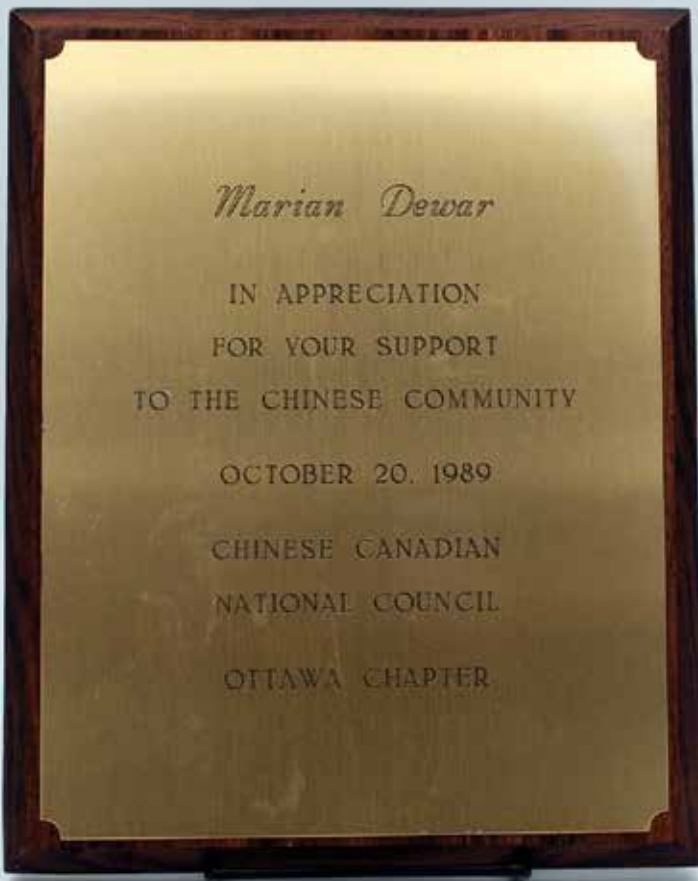
Images à gauche : Lettres militantes et coupures de presse concernant des enjeux liés à la communauté sino-canadienne  
Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-1 / MG-911-2



Plaque du chapitre d'Ottawa du Conseil national des Canadiens chinois offerte à Marion Dewar pour son soutien à la communauté chinoise (20 octobre 1989)

Archives de la Ville d'Ottawa | MG448-06-027

Marion Dewar s'est vu offrir cette plaque par le chapitre d'Ottawa du Conseil national des Canadiens chinois en reconnaissance de son soutien à la communauté chinoise d'Ottawa au fil des ans. En tant que mairesse, Marion Dewar soutenait et défendait activement la riche diversité apportée à Ottawa par les Canadiens chinois. Elle dénonçait le racisme et a mis en place un Comité consultatif sur les minorités visibles à l'échelle de la Ville.



Plaque commémorant le cinquième anniversaire du Conseil national des Canadiens chinois et la Fête de la mi-automne, présentée à la Ville par le Conseil national des Canadiens chinois (15 septembre 1985)  
Archives de la Ville d'Ottawa | MC1985-061

Le 15 septembre 1985, à l'occasion de la Fête de la mi-automne et du cinquième anniversaire de la fondation du Conseil national des Canadiens chinois, le chapitre d'Ottawa du Conseil national des Canadiens chinois organisait un défilé dans la rue Somerset Ouest, du parc Dundonald au Centre communautaire Dalhousie. Les animations comprenaient des danses du lion, des représentations de la Troupe artistique Phoenix, des spectacles de marionnettes, des expositions sur les arts martiaux, des gâteaux de lune et des lanternes en papier.



La « Fête de la lune » ou « Fête du gâteau de lune », est un festival chinois traditionnel célébrant les récoltes et la pleine lune.

---

## **L'émission de radio « Orientation » de la station CHEZ 106**

« Orientation » est une émission de radio hebdomadaire de 15 minutes qui, bien que produite par des Sino-Canadiens, ne s'adresse pas forcément juste à eux. Diffusée à la station CHEZ 106 de 1982 à 1988, cette émission propose sur les ondes de la radio traditionnelle une tribune et une perspective spécialisées sur divers sujets touchant les Sino-Canadiens d'Ottawa, comme la taxe d'entrée, la discrimination raciale, les stéréotypes véhiculés par les médias et le multiculturalisme. On y présente également des entrevues avec des leaders de la collectivité locale, des reportages, des commentaires sur l'actualité et des œuvres de poètes, d'artistes et de musiciens sino-canadiens, de même que des sketches satiriques.



Ed Lam (à gauche) et Robert Yip travaillent sur leur émission de radio hebdomadaire. Photo : Wayne Cuddington

Orientation – Registre de la station CHEZ 106  
Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-3

Orientation – Cassettes de la station CHEZ 106  
Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-2



---

## Culture et loisirs

### Ottawa Chinese Christian Young People's Society

Les générations d'immigrants chinois qui se succèdent à Ottawa embrassent autant le patrimoine, les traditions et les identités de la Chine que ceux du Canada. Dans les années 1940 et 1950, la Chinese Mission et l'Ottawa Chinese Christian Young People's Society enseignent aux enfants nés au Canada la langue, l'histoire et la culture chinoises, et organisent des activités sociales, comme des bals, des pièces de théâtre, des défilés de mode, des collectes de fonds, des salons de thé et des événements sportifs. Des associations, festivals, artistes et auteurs de culture chinoise poursuivent cette exploration et ce croisement de la culture et des identités des Sino-Canadiens.

*Texte tiré du site Web « Lives of the Family »*



Betty Joe, Daisy Joe et Irene [Joe] Wong, de l'Ottawa Chinese Christian Young People's Society, préparent du thé de fleur de lotus (22 avril 1956)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CAO38025



# Chinese Theme Adds to Color Of YPS Tea

A little bit of China came to Ottawa on Saturday when the Chinese Young People's Society held its annual Lotus Blossom tea at the Mission hall. The event was opened officially by Senator Cairine Wilson.

Chinese girls in native costumes and a display of arts, crafts and curios helped to recreate the Chinese scene.

Senator Wilson commended the work of the Mission and the YPS and expressed the desire that it would continue its good work.

Also attending the event were Madame Liu Chieh, wife of the Ambassador of China and Rev. Dr. and Mrs. J. W. Woodside.

Mrs. Irene Wong and Miss Daisy Joe were co-conveners of the tea and food sale and Mrs. Audrey Sim was in charge of home baking.

Miss Betty Joe was in charge of the program which included a number of solos sung by Rodney Sim, Susan Hum, Albert Hum, Patricia Hum, Linda Toy, Kwo Moy and Betty Joe. They were accompanied by Miss Margaret Macleod.

Others assisting at the tea were: Mrs. Phoebe Sim, curios; Mr. Joe Long, transportation;

Tom Chow, decorations, Hin Lew, secretary; Dr. James Y. Wong, treasurer; and Mrs. J. R. MacGregor, publicity convener. Mrs. Phyllis Sim was in charge of the tea room.

Senator Wilson--was introduced by Miss Daisy Joe who also welcomed the guests.

# St. Germain-Bell Vows Exchanged

Miss Greta Gail Bell, daughter of Mr. and Mrs. T. I. Bell, became the bride of Mr. Marcel St. Germain, son of Mrs. Charles St. Germain and the late Mr. St. Germain, in a ceremony performed by Rev. Laurence Battle on Saturday afternoon at two o'clock in Holy Rosary Chapel.

The bride was attended by her sister, Miss Sandra Bell. Mr. Leonard Kincaid was the bridegroom's attendant.

For her marriage the bride wore a turquoise blue cashmere suit with white accessories. She carried a nosegay

« Chinese Theme Adds to Color of YPS Tea »

The Ottawa Journal, 1<sup>er</sup> mai 1956, page 12

the bride donning a matching topcoat over her wedding suit.

Mr. and Mrs. St. Germain will reside in Ottawa.





- 1) Photo de mariage de Nellie Laura Wong et Thomas H. Won  
(23 octobre 1954)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CA030901
- 2) Photo de mariage de Bernice Wong et Norman David Sim  
(30 juillet 1955)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CA033742
- 3) Baptême de Norman et Thomas Gee, fils de Mme Raymond Gee, par  
le révérend Yau Szeto (1<sup>er</sup> avril 1956)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CA037628
- 4) Démonstration de la préparation de mets chinois par Louisa Tang  
pour les élèves de la Gloucester High School (15 octobre 1971)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CA050915



## Équipe de hockey « Chinese Aces » (1941-1945)

Lors des cours de l'école chinoise, qui se donnent le soir à la Chinese Mission au 314, rue Lisgar, des adolescents ont une idée : ils monteront une équipe de hockey formée uniquement de Chinois qu'ils nommeront les « Chinese Aces ». L'équipe attire des joueurs d'Ottawa, de Hull et d'Aylmer.

Les premières pratiques se déroulent sur des portions de glace que les garçons dégagent sur le canal Rideau. Connus comme une petite équipe pugnace et tenace, les Chinese Aces ne se laissent pas marcher sur les pieds lorsqu'ils affrontent d'autres équipes d'Ottawa et des environs à des parties hors-concours. L'aréna est alors plein à craquer. L'équipe profite des parties pour recueillir des dons pour l'offre de secours de guerre en Chine.

*Texte tiré du site Web « Lives of the Family »*



Équipe de hockey des Chinese Aces, 1941 | Rangée arrière, de gauche à droite : Edwin Joe, Paul Sim, Leslie Wong, Alford Seto (décédé) et Donald Sim. Rangée avant, de gauche à droite : William Joe, Robert Seto (décédé), Allan Way-Nee, George Fong Quinn et Hector Seto. Absent : William Fong Quinn

# SUB SINKS SHIP 160 MILES OFF NOVA SCOTIA

## U. S. Forces Shatter Attack on Bataan

### Fear 90 Lives Lost With War Closest to Canada

**80 Survivors Reach Port After Hours of Terrible Suffering**

AS LAST REPORT CAME, 80 survivors were rescued from the U.S.S. *Albatross*, a transport ship, after it was sunk by a Japanese submarine 160 miles off the coast of Nova Scotia. The survivors were taken to the port of St. John's, Nfld., where they were treated for their injuries.

The *Albatross* was carrying 1,000 troops and supplies for the U.S. forces on Bataan. The ship was sunk on Jan. 11, 1942, during a heavy storm. The survivors were seen by a Canadian patrol boat and rescued by the U.S. Navy.

The Japanese submarine was sighted by the Canadian patrol boat. The submarine was damaged and the survivors were rescued. The Japanese submarine was sunk by the U.S. Navy.

### Allied Air Power in East Growing

**MacArthur's Big Guns Knock Out 11 Enemy Batteries**

General Douglas MacArthur's forces have been successful in knocking out 11 Japanese batteries on the island of Bataan. The attack was carried out by the 7th Army's artillery units.

The Japanese batteries were used to shell the American positions. The attack was successful and the batteries were destroyed. The Japanese forces were forced to retreat.



Ottawa All-Chinese Team Stars in Hockey Play

These Canadian-born sons of Chinese parents from Ottawa, Hull and Aylmer form the first all-Chinese hockey team in the history of the Capital. They have been successful in exhibition matches this year, and hope to play as a team in the Ottawa Winter Hockey Association next year. The members on the ice are, from left to right: Fred Lee, Bill Lee, Leslie Wong (captain), Paul Sun and Billy Joe. Back row: Bob Sun, Gordon Wong, George Sun, Bill Lee, Eric Cheng, Sam and John Sun. (Over next page 17)

### Ilsey Announces New Victory Loan For \$600,000,000

**Hans in Campaign To Bolster Forces**

President Franklin D. Roosevelt has announced a new Victory Loan for \$600,000,000. The loan is intended to help the United States in its fight against the Axis powers.

The loan will be used to purchase war materials and other supplies. It will also be used to help the United States in its fight against the Axis powers.

**Will Be Offered About Middle Of Next Month**

The loan will be offered to the public about the middle of next month. It will be sold in the form of bonds.

**Russian Drive Forces Hitler To Flee South**

The Russian drive against the German forces in the East has forced Hitler to retreat south. The Russian forces have been successful in breaking through the German lines.

**Quits Smolensk For Safer Haven Behind Lines**

General Guderian has quit Smolensk and moved his forces to a safer haven behind the lines. The German forces have been forced to retreat.

« Ottawa Journal », le 13 janvier 1942

# All-Chinese Hockey Team Makes First Appearance Here

## Ottawa, Hull and Aylmer Youngsters Hope to Enter Minor League Next Year

By JACK MAUNDER.

Canadian-born sons of Chinese parents, seven youngsters from

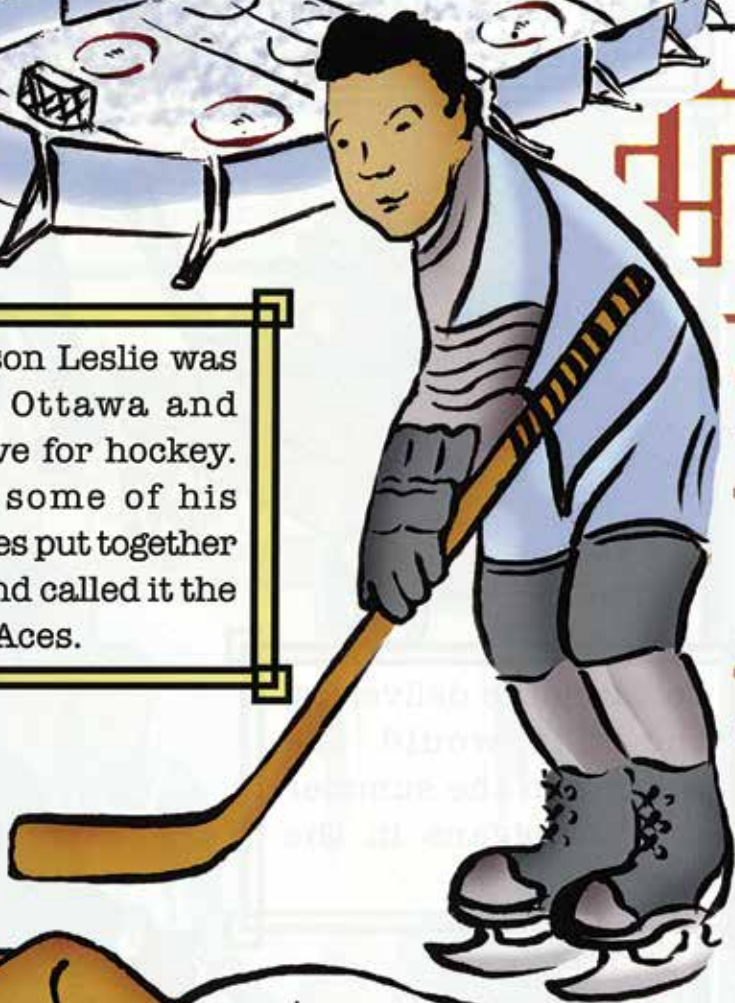
there are only eight men, but no special conditions are imposed and the opposing teams can have the regulation eight subs if they wish

Grand titre de « Ottawa Journal », le 13 janvier 1942, p. 17

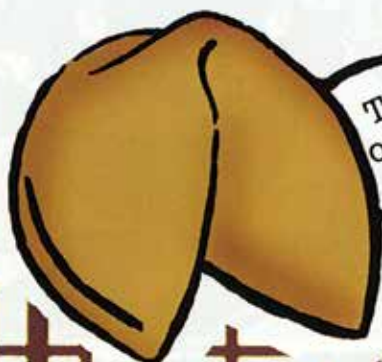





Shing's son Leslie was born in Ottawa and had a love for hockey. He and some of his classmates put together a team and called it the Chinese Aces.



The team practiced on the Rideau Canal





The Chinese Aces would travel to games in Sue's car. They would have to travel far and sometimes got stuck in the snow! In 1946 the team won a game against the highly ranked Aylmer Saints and everyone celebrated!

« The Wong Brothers Make Their Mark », illustrations de Don Kwan, Capital History Comics (2018)  
Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-4-1

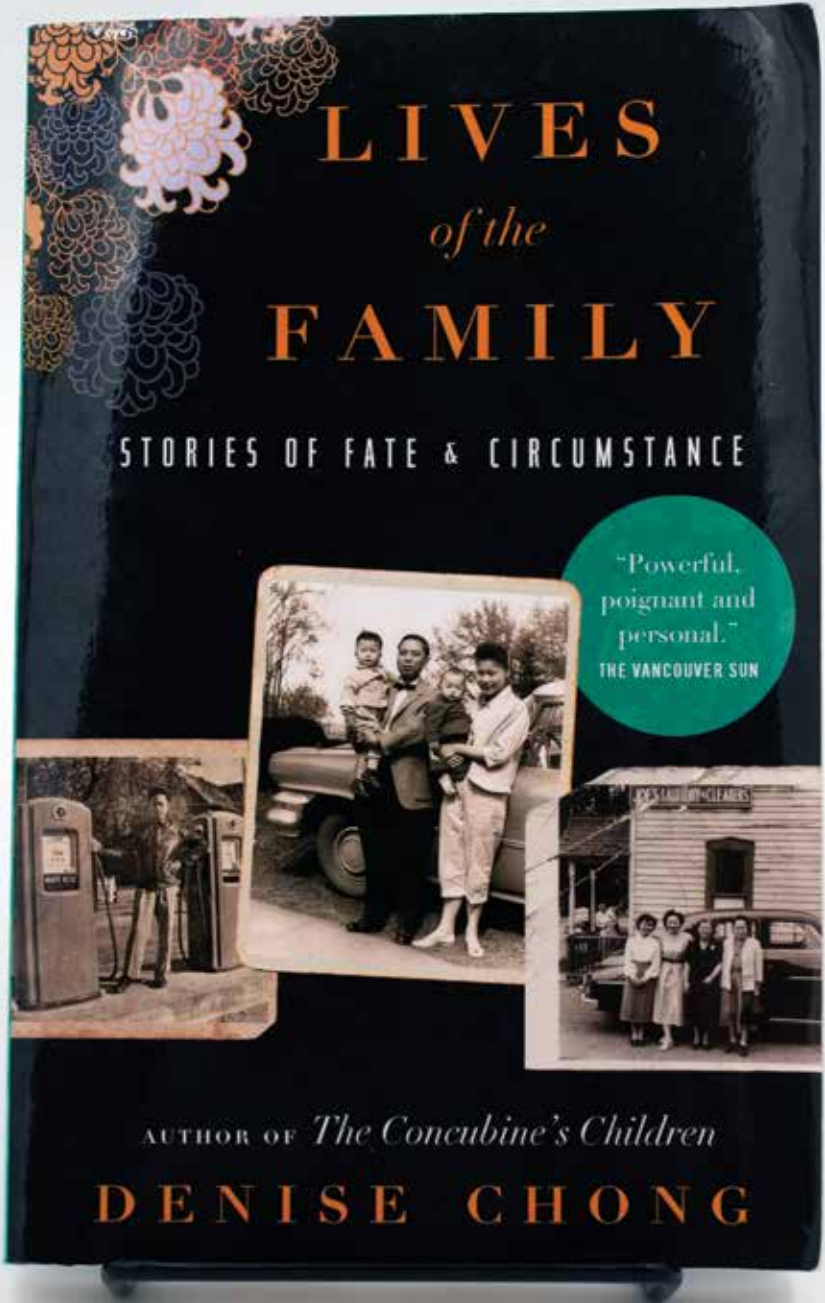
The Chinese Aces  
won the game 5-4



Photo de mariage de Daisy Joe et Kenneth Lee (27 avril 1957)  
Archives de la Ville d'Ottawa | CA044622



« Lives of the Family: Stories of Fate and Circumstance »  
de Denise Chong (2013)  
Archives de la Ville d'Ottawa | MG911-4-3



## Réparation

Depuis 1984, le Conseil national des Canadiens chinois (CCNC) cherchait à obtenir réparation ainsi que des excuses de la part du gouvernement fédéral pour la taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois, promulguée en 1885, et la « Loi de l'immigration chinoise » de 1923 (parfois aussi appelée « loi d'exclusion des Chinois »). Cette campagne a fait l'objet de pétitions, de contestations judiciaires, de réunions communautaires et de rassemblements. Le chapitre d'Ottawa du CCNC a contribué à cette campagne. Le 22 juin 2006, le premier ministre Stephen Harper a présenté des excuses et annoncé le versement d'une indemnisation aux personnes survivantes ayant payé la taxe d'entrée et aux conjoints vivants des payeurs décédés.



Photo : Le 22 juin 2006, le premier ministre Stephen Harper a présenté des excuses complètes pour la taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois. Des personnes survivantes ayant payé la taxe d'entrée ont dans la main les documents délivrés par le gouvernement fédéral.

Photo : Des membres et des défenseurs du Conseil national des Canadiens chinois se rassemblent sur la Colline du Parlement (29 octobre 2002)



**Chinese Canadian National Council** (Ottawa Chapter)

全加華人協進會(平權會)渥太華分會

**Conseil national des canadiens chinois** (Le Chapter Ottawa)

## **JUSTICE NOW!**

### **NATIONAL RALLY IN SUPPORT OF REDRESS FOR CHINESE HEAD TAX AND EXCLUSION ACT**

**Tuesday, October 29, 2002**

**12:00 noon**

**Parliament Hill, Ottawa**

Come join a group of head tax payers, their families, friends and community supporters from Toronto, Montreal and Ottawa to ask the Prime Minister of Canada and the Canadian Government to redress the Chinese Head Tax and Exclusion Act issues.

Chinese came to Canada to build the Canadian Pacific Railway. As soon as the CPR was completed in 1885, a head tax was imposed on all (and only) Chinese immigrants to Canada. The head tax was increased to \$500 in 1903 and it continued until 1923. On July 1 1923 - Canada Day - the Government of Canada enacted the Chinese Exclusion Act which barred all but a few Chinese from coming to this country. For the next 24 years, fewer than 50 Chinese were allowed to come.

Today, surviving head tax payers and their families are seeking justice for the sufferings that they were put through as a result of over 60 years of legislated racism.

Community members of the redress campaign, along with families and descendents of head tax payers, will be speaking about the impact of this historical injustice on the Chinese Canadian community and the individual families. Representatives from all political parties have been invited to speak at the rally.

### **WE NEED YOUR SUPPORT!**

**For more information, please contact:**

**In Toronto: Chinese Canadian National Council at (416) 977-9871**

**In Montreal:**

**In Ottawa:**

Rassemblement sur la Colline du Parlement, communiqué de presse du chapitre d'Ottawa du Conseil national des Canadiens chinois (29 octobre 2002)

## CCNC Holds Ottawa Head Tax Forum

By: Robert Yip

On March 18, The Ottawa Chapter of the Chinese Canadian National Council (CCNC) hosted a public forum to explain the recent lawsuit against the Federal government over the Head Tax and Chinese Exclusion Act, and to seek potential plaintiffs for this suit. The panelists were Yew Lee, one of the three plaintiffs; Avvy Go, counsel for the plaintiffs; May Cheng, CCNC National President, and CCNC-Ottawa President, Jonas Ma. The audience included a cross-section of people who have either been affected by the legislation or are interested in the current redress movement. Also present were representatives from the *Ottawa Citizen*, CFMT television, radio stations, and the Chinese print media such as *The Capital Chinese News*, *The Chinese Community News* and *Ottawa Weekend*.

As explained by May Cheng, the CCNC has been seeking redress as part of its mandate since 1984, and many claimants have already registered with the CCNC. However, in 1998, after the federal government announced that there would be no redress for Chinese Canadians, and other groups like Italian and Ukrainian Canadians, the CCNC resorted to launching a lawsuit. After considerable research, the suit was filed on December 18, 2000. At the same

time, the CCNC wished to continue the political campaign, and this meeting was part of the effort to pressure the government to resolve this matter before it goes to court.

In her presentation in Chinese, Avvy Go provided the background to the redress movement and the lawsuit. She explained that the three plaintiffs are bringing this action not only on their own behalf but on behalf of other head tax payers, widows and descendants. One 94 year-old plaintiff paid the Head Tax in 1922, a second plaintiff is an 89 year-old widow whose husband paid the Head Tax in 1913, and the third plaintiff is her 50 year old son, Yew Lee.

The claim seeks the following: an apology from the government; the return of the Head Tax payments (with interest) to the individual payers, spouses or direct descendants or their families; damages for pain and suffering resulting from 1923-1947 Exclusion Act, and the establishment of a trust or foundation dedicated to the eradication of racism. As the Chinese were the only group required to pay such a tax and as the government collected \$23 million from about 82,000 payers, the return of that fund, according to May Cheng, is not only a symbolic gesture but it is really a matter of justice.

During the forum, it was explained that he CCNC is not a party to the legal action but is playing a strong supporting role by continuing to lobby the government for redress and coordinating meetings and reaching out to all potential plaintiffs who wish to join this class action. It will also act as an intermediary and facilitator in the event that the government wishes to negotiate a settlement.

Yew Lee spoke of how his grandfather died in Ottawa in 1916, but yet how he was not able to come to Canada until 1950. He spoke of the consequences of the Head Tax and Exclusion Act and the painful recollections of these experiences. He recalled how his mother was forced to raise two children on her own in China and then three more in Canada after his father's death. However, his mother was one of the lucky ones who was able to come, as many wives waited for their husbands who never returned or died of starvation in China while waiting. The Exclusion Act, said Mr. Lee, prevented our community from developing and was a denial of democratic participation in the economic life, social life and political life in Canada. Accordingly, our government should correct this black on our history.



From left to right: Jonas Ma, May Cheng, Yew Lee, and Avvy Go

Le Conseil national des Canadiens chinois organise le forum d'Ottawa sur la taxe d'entrée, Capital Chinese News (2001)

---

## Conclusion

Envie d'en savoir plus sur l'histoire des premiers Chinois à s'établir à Ottawa? Les ressources suivantes sont à votre disposition :

- Exemplaire de « Lives of the Family: Stories of Fate and Circumstance » de Denise Chong dans la salle de référence
- Page « Le quartier chinois » du site Web de Tourisme Ottawa
- ZAC du quartier chinois

### « **Lives of the Family: Stories of Fate and Circumstance** »

Denise Chong, l'auteure à succès internationale derrière « The Concubine's Children », reprend le thème de son livre chouchou du public : la vie au fil des époques des premières familles chinoises établies au Canada.

En 2011, Denise Chong entreprend de colliger des récits sur les premiers Chinois à s'être installés à Ottawa et dans les alentours, loin de tout grand quartier chinois. Bon nombre d'entre eux ouvrent des cafés, des établissements que l'on retrouvait autrefois partout au Canada et servant de piliers aux petites villes du pays. Cette génération d'immigrants chinois est prise à cheval entre la loi canadienne d'exclusion des Chinois, qui divise les familles entre la Chine et le Canada, et deux bouleversements momentanés en Chine : l'invasion et l'occupation japonaises durant la guerre, et l'arrivée au pouvoir des communistes, qui ont fini par pousser ces colons à couper les ponts avec leur pays d'origine.

Rapportant des histoires entrelacées, ce livre explore le cheminement propre à tous les immigrants, qui regardent dans le rétroviseur tout en avançant vers un avenir incertain. Récit intime, troublant et puissant, *Lives of the Family* met au jour la ténacité dont les immigrants font montre pour s'adapter à une nouvelle société.



# Remerciements

Les Archives de la Ville d'Ottawa tiennent à remercier  
les personnes et organismes suivants  
de leur appui et leur collaboration :

Denise Chong

Bill Joe

Don Kwan

P<sup>r</sup> David Chuenyan Lai

Robert Yip

Conseil national des Canadiens chinois

ZAC du quartier chinois

Tourisme Ottawa

Jimmy Wen, Supermarché T&T

Équipe des expositions des Archives de la Ville d'Ottawa :

Paul Henry

Katie Hull

Julie Parent

Laura Logan

Theresa Sorel

Alice Qiu





Droit d'auteur 2024 Archives de la Ville d'Ottawa  
ISBN : 978-1-998031-14-6 (imprimé)  
ISBN : 978-1-998031-15-3 (livre numérique)